

Récit de pratiques

Communauté Moldave du Québec

Par João Paulo Rossini

Adresse 6767 chemin de la Côte-des-Neiges, bureau 693-5,
Montréal, Québec, Canada, H6S 2T6

Site web moldovaquebec.ca

Contact comunitatea.quebec@yahoo.ca

Territoire couvert région métropolitaine de Montréal

Activités récurrentes

Financement ponctuel non récurrent lié à des activités spécifiques

Cadre organisationnel bénévoles



La fondation du premier organisme pour les Moldaves au Québec

« Avec mes dix ans d'expérience politique et d'activités sociales dans mon pays, j'ai remarqué qu'il y avait beaucoup d'organisations roumaines ici » se rappelle la fondatrice de la Communauté Moldave du Québec (CMQ). Même s'il y a une proximité culturelle entre la République Moldova¹ et la Roumanie et que « nous parlons la même langue », elle se souvient qu'à l'époque de son déménagement à Montréal en 2008, il « n'existait aucun organisme non gouvernemental pour les immigrants qui arrivaient de Moldova ».

Notre interviewée a été membre du comité exécutif du Mouvement de Libération Nationale entre 1988 et 1990, groupe qui menait des efforts pour l'indépendance de la République Moldova vis-à-vis l'Union Soviétique, laquelle a été obtenue en 1991. Elle a ensuite été élue parlementaire de son pays, où elle a exercé ses fonctions de 1994 à 2001. Lors de son arrivée au Québec, la présidente de la CMQ souhaitait mobiliser ses compatriotes établis. « Je pensais que je devais faire quelque chose en ces matières-là. J'ai étudié la loi du Canada et j'ai trouvé les modalités d'inscription pour l'association », raconte-t-elle.

« J'ai enregistré vite, en novembre 2008, notre Communauté Moldave du Québec ». La fondatrice précise que l'organisme à but non lucratif « vise à relier autour d'un projet commun une communauté qui devient de plus en plus importante » et a pour mission « de faciliter l'intégration économique, sociale, voire politique des nouveaux arrivants à la société québécoise ». Avec la participation active de son mari, de ses deux filles et de leurs époux, le site web de la CMQ2 a été lancé au début 2009. Elle explique que « nous avons créé une newsletter où tout le monde (...) peut s'inscrire et recevoir la lettre mensuelle sur la communauté ». Ils partagent également les activités de l'organisme sur leur page Facebook, Comunitatea Moldovenilor Din Québec³.

1 « Moldavie » en roumain. C'est le nom préféré par notre interviewée.

2 Site web de la Communauté Moldave du Québec : <http://www.moldovaquebec.ca/accueil?Itemid=250>.

3 Facebook de la Communauté Moldave du Québec : <https://www.facebook.com/comunitateamoldovenilor.dinquebec/>

Un organisme axé sur l'information et les échanges

Notre interviewée a souligné le point le plus important des actions de la CMQ: l'aspect informationnel. « Tout d'abord il faut informer les membres de la communauté de ce qui se passe, et où ». Ce partage d'information a permis à l'organisme de créer et coordonner différents types de coopération et d'échange entre les Moldaves établis au Québec, le gouvernement de son pays d'origine et leurs compatriotes vivant ici, ainsi qu'avec d'autres groupes migrants de la région de Montréal.

Un organisme qui anime les Moldaves et leurs associations

Selon la fondatrice, « chaque semaine, beaucoup de choses se passent ici », faisant référence au Centre de Ressources Communautaires Côte-des-Neiges, où la CMQ partage un bureau avec l'Association Culturelle Roumaine. Les membres de la communauté moldave s'impliquent dans des activités hebdomadaires de danse typique moldave, des rencontres entre « les jeunes, les différents groupes de femmes, et de l'aide psychologique pour les personnes qui souffrent depuis la pandémie », raconte-t-elle.

Ils organisent des lancements de livres de membres de la communauté, ainsi que la célébration de dates importantes pour les Moldaves. Par exemple, le 15 décembre 2023, un grand événement de Noël, Le feu dans l'Âtre - Festival des coutumes et traditions de Noël⁴, a été coordonné par la CMQ. Ces rassemblements sont réalisés en partenariat avec d'autres organismes formés par des Moldaves, tels que l'Association d'écrivains de langue roumaine⁵, les Jeunes Moldaves du Québec⁶, VATRA - Danse Moldave Montreal⁷ et l'Association des artisans de l'Europe au Québec (ARTIZANA). La présidente de la CMQ explique que « lorsqu'on organise des événements et que la communauté y participe, on peut rassembler plus de 300 personnes, et ici, nous disposons de salles pour 20, 40, 60 et 300 personnes. Tu peux les louer gratuitement » dans le centre communautaire où se trouve leur local.

Partenariat avec l'Ambassade, élections nationales et charité en Moldova

La CMQ a un partenariat avec l'Ambassade de la République Moldova au Canada. D'après notre interviewée, un membre du gouvernement de Moldova se déplace d'Ottawa à Montréal une fois par mois pour offrir des services consulaires à ses compatriotes. De plus, ce partenariat rend possible la participation des citoyens et citoyennes moldaves aux élections nationales depuis le Québec. La structure pour voter est organisée à la grande salle du centre communautaire à Côte-des-Neiges. « C'est le vote libre pour les élections de Moldova et, grâce à cette aide [de l'ambassade], nous avons une grande participation de la communauté », explique-t-elle. « Ils viennent contribuer à la démocratie de notre pays. Le vote est très important, même pour ton pays d'origine. On ne peut pas oublier ça. Tout le monde veut que leur pays d'origine soit démocratique ».

4 Vidéo de l'événement: https://www.youtube.com/watch?v=NpL4u8vIG_g

5 Site web: <https://www.aslrq.ro/>

6 Page Facebook: <https://www.facebook.com/profile.php?id=100089462089425>

7 Page Facebook: <https://www.facebook.com/vatradansmd>

Au moment de l'entretien, la CMQ faisait une collecte de fonds pour les cadeaux de Noël destinés aux enfants moldaves à Montréal. Cette initiative, comme l'explique la présidente, s'accompagne d'une campagne pour recueillir de l'argent pour les enfants de Moldova dans le besoin. « Il y a beaucoup de pauvreté là-bas », précise-t-elle. « Nous avons également des partenaires en Moldova. Nous envoyons de l'argent, qu'ils utilisent pour acheter des cadeaux destinés aux enfants ou à d'autres personnes des villages pauvres ». Le gouvernement de Moldova fournit à l'organisme une liste des personnes démunies et de leurs besoins.

Collaboration avec autres organismes migrants

Au-delà du fait de partager le même bureau, la Communauté Moldave du Québec et l'Association Culturelle Roumaine⁸ organisent des réunions communes périodiques entre leurs deux conseils d'administration. Leur proximité culturelle et le partage de la même langue rendent également possible l'engagement dans des actions communes, telles que les « réunions mensuelles avec les personnes âgées et le cénacle littéraire Eminescu pour les écrivains », comme le décrit notre interviewée. Des membres des deux organismes participent mutuellement aux événements de l'autre, ce qui rend parfois floues les limites entre les deux entités.

Au cours du premier semestre de 2024, les deux organismes ont obtenu une subvention du programme Nouveaux Horizons pour les aînés (PNHA) du gouvernement fédéral canadien. Dans le cadre de ce projet, les Moldaves et les Roumains souhaitent promouvoir le contact intergénérationnel entre les personnes âgées et les jeunes de leurs communautés.

La CMQ collabore avec d'autres organismes migrants à Montréal. La présidente nous raconte qu'avec « la bibliothèque [du centre où se trouve leur bureau], nous avons organisé des expositions sur les cultures de l'Europe ». En 2013, le centre a développé « une grande exposition ethnographique avec [des personnes] marocaines, chinoises, roumaines, ukrainiennes et d'autres peuples » avec les vêtements, les nourritures et les objets culturels de ces groupes.

L'importance du soutien de l'arrondissement, la communauté en action et le modèle de financement de la CMQ

Le bureau de la Communauté Moldave du Québec au Centre de Ressources Communautaires Côte-des-Neiges est mis à la disposition de l'organisme par l'arrondissement. La fondatrice de la CMQ explique que le centre leur offre « l'électricité, internet, le téléphone. Il y a 19 associations ici, la plupart de la communauté immigrante. C'est un centre absolument unique ». Elle n'hésite pas à dire : « je crois qu'on a besoin de centres comme celui-ci. C'est fantastique, c'est très nécessaire et très bien. Je suis très reconnaissante. Sans ce soutien, cela ne serait pas possible ».

Le conseil d'administration de la CMQ est composé de la présidence et de sept membres, toutes ces personnes occupant des postes bénévoles. Selon la fondatrice de l'organisme, « nous avons des réunions une fois par mois où nous discutons et décidons des activités à mettre en place pour

8 Page Facebook: <https://www.facebook.com/profile.php?id=100064401923805>

le mois suivant, ainsi que des collaborations avec d'autres partenaires ». Ils peuvent également compter sur la mobilisation de bénévoles lors des événements de l'organisme. Par exemple, lors de l'organisation d'un mariage entre deux jeunes Moldaves, il y avait « environ 40 bénévoles. Ce sont des parents et des enfants qui viennent travailler comme bénévoles ».

Les activités de l'organisme sont financées par des dons ou par la vente de billets des événements. Parfois, les membres issus de la communauté entrepreneuriale ou des travailleuses et travailleurs indépendants moldaves ou roumains parrainent leurs événements. La présidente de la CMQ mentionne également la brochure annuelle publiée avec l'Association Culturelle Roumaine qui constitue la principale source de revenus. « C'est déjà la 10^e édition. Chaque année, à la fin d'année, nous publions toutes nos activités. Comme le rapport annuel, vous pouvez le consulter sur notre site ». Notre interviewée précise que des espaces publicitaires dans la brochure sont vendus à ceux et celles qui souhaitent annoncer leurs produits, et elle montre les messages de personnalités politiques, telles que Maia Sandu, présidente de la République Moldova, et Justin Trudeau, premier ministre du Canada jusqu'en 2025, aux premières pages du document.

Enjeux et contraintes : budget incertain, projets et nécessité d'avoir un bureau à Laval

Malgré la mobilisation et la bonne volonté des Moldaves, en dehors de la participation de l'organisme au programme Nouveaux Horizons pour les aînés, le financement de la CMQ n'est pas stable. « Cette année, nous disposons de suffisamment de financement pour mener à bien nos actions, mais pour l'année prochaine, il n'y aura pas [de financement] », déclare la présidente de l'organisme. Elle reconnaît qu'il est « très difficile d'obtenir des subventions pour notre association. Tout d'abord, parce que je n'ai pas de connaissances suffisantes. Comment rédiger un bon projet ? Comment le promouvoir ? », se demande-t-elle. « C'est là notre besoin. Peut-être que PROMIS pourra nous aider. Je souhaite obtenir les outils pour trouver de l'aide. J'aimerais suivre une formation, un séminaire, sur la manière de travailler, sur la rédaction de projets, sur les types de projets à entreprendre », déclare la fondatrice de l'organisme moldave.

Elle souhaite également disposer d'un bureau à Laval. Notre interviewée explique l'aspect stratégique de cette idée quant à la situation géographique de la communauté moldave : « Quand [les gens] arrivent ici, ils travaillent pendant les premières années, veulent acheter une maison et déménagent à Laval. Il y a beaucoup de membres là-bas. Et de moins en moins ici, car même les nouveaux arrivants, quand ils arrivent, leurs familles sont déjà établies à Laval ». La fondatrice de la CMQ espère qu'à l'avenir, la communauté moldave soit « bien établie comme les communautés qui ont plus de 100 ans ici. Notre développement nous permet de dire que dans 10 ou 20 ans, nous serons capables d'ouvrir un bâtiment exclusivement pour nous, avec l'aide financière d'une partie de la communauté », envisage-t-elle.

En termes de contribution culturelle de ses compatriotes au Québec, notre interviewée aimerait mettre en valeur les Moldaves en leur offrant « la possibilité de participer à de grands événements où ils peuvent être vus et reconnus ». Son principal exemple est le festival Week-end du Monde. « Ce serait pour moi une occasion parfaite de montrer que nous avons ici des artistes (...) moldaves

et trouver des partenaires. (...) Quand j'ai essayé de faire une application [pour que la CMQ participe à l'événement], ça n'a pas marché », mentionne-t-elle.

L'impact positif de la CMQ pour sa communauté et la force de la jeunesse

Quand nous parlons de l'avancement de la mission de la CMQ, leur présidente affirme : « J'ai réussi à créer une communauté adulte, responsable et bien développée ». L'organisme « était auparavant surtout pour les personnes âgées ou pour les nouveaux arrivants. Maintenant c'est la jeunesse [moldave-qubécoise] francophone de naissance qui en a besoin [pour] promouvoir leurs besoins en culture », raconte la fondatrice. Notre interviewée sent qu'elle peut « offrir les conditions pour [que cette jeunesse] se développe [et] mobiliser la communauté et ses réseaux » pour les aider.

Elle et les autres personnes des générations moldaves plus âgées stimulent les initiatives des jeunes au sein de la communauté. « Quand j'ai vu des jeunes prometteurs, je les ai encouragés à créer d'autres organismes ». La fondatrice justifie cette position en expliquant que la communauté moldave au Québec « n'est pas [représenté par] un seul organisme, comme un parti, mais est formée de petites cellules de la société qui sont toujours en coopération. Ça, c'est important. Et pour cette raison, nous avons maintenant les jeunes Moldaves et les groupes de danse qui sont officiellement enregistrés » comme organismes communautaires au Canada. « Il n'y a pas de rivalité, mais toujours une coopération. Parce qu'ensemble nous sommes plus forts et plus efficaces », déclare-t-elle.

« Si j'avais une baguette magique » : promotion de l'organisme au Québec

Si notre interviewée avait le pouvoir de faire des changements concernant la Communauté Moldave du Québec, ce serait « la possibilité d'avoir de la promotion pour être reconnue. Je n'ai pas les outils pour être reconnue [comme organisation] et aider ma communauté, pour être connue et connaître ». Selon la présidente de l'organisme, au cours des dernières années, les Moldaves vivant dans la région de Montréal n'ont pas de nécessité matérielle.

La CMQ manque d'opportunité de « communication avec les Québécois. Comment puis-je trouver les organismes québécois ? Si je veux organiser une soirée de danse avec les Québécois, où dois-je aller ? À qui dois-je m'adresser ? Je crois que ces organismes existent ici, mais je n'arrive pas à établir de contact avec eux. Et cela m'intéresse ». Notre interviewée ajoute : « je suis curieuse de voir comment ça se passe avec la société québécoise, parce que c'est précisément pour cela que nous sommes ici. L'intégration avec la société du Québec est notre priorité ».